

LE FRANÇAIS POUR LES STAGES PROFESSIONNELS¹

Abstract: Professional training involves the necessity of speciality French, French for specific purposes and professional French. Such an approach is based on speciality French. Its contents are very well mastered by the teacher who makes a pertinent analysis of his students' needs, proposes them efficient tasks, with a view to achieve the purposes specific to the three types of French.

Keywords: French for specific purposes, professional French, teacher, student.

« Tout dépend de vous. Comme apprenant de langue seconde c'est vous qui êtes le facteur le plus important dans le processus d'apprentissage de la langue. Le succès ou l'échec dépendra en bout de ligne, de votre contribution » (Rubin et Thompson, 1994 : 3)

Du fait de la globalisation et de la possibilité qu'ont tous de travailler ailleurs, la nécessité du FOS est de plus en plus évidente et son étude s'impose aujourd'hui.

Enseignant et apprenant, protagonistes du processus d'enseignement-apprentissage, doivent donc bien s'adapter et adapter leurs contenus aux besoins réels envisagés par ce type d'étude. C'est pourquoi lorsqu'on parle de stages professionnels, on se demande quel français étudier : le français professionnel, le français de spécialité ou le français sur objectifs spécifiques.

Les auteurs de l'ouvrage *Le français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue* en font la distinction et soulignent le fait que le français professionnel permet la formation d'un public en voie de spécialisation, en lui offrant la possibilité d'une double compétence, en français et dans le domaine professionnel (compétences linguistiques communes à différents secteurs d'activité) ; en même temps, le français de spécialité et le français sur objectifs spécifiques ont le même but, mais la manière dont les deux supposent à l'atteindre est essentiellement différente. C'est ainsi que le français de spécialité n'est pas contraint par une demande extérieure, mais il est généralement offert par des institutions d'enseignement qui anticipent, sans les connaître effectivement et sans les connaître d'avance, les besoins des éventuels apprenants, tandis que le FOS est envisagé dès qu'on est en présence d'une demande de formation explicite, « destinée à un public précis, clairement identifié et qui a un lien direct avec un objectif de sortie. » (Carras, Tolas, Kohler, Szilagyi, 2007 : 19)

En France, le système médical, par exemple, recrute des médecins étrangers, qui devront pouvoir exercer leur profession dans un environnement, bien évidemment francophone. Ce ne sont donc pas seulement les compétences de spécialité qui sont requises par les managers des hôpitaux, mais aussi celles langagières, qui supposent à la fois une bonne maîtrise du français médical, mais aussi une bonne maîtrise du français professionnel, car les « pratiques professionnelles varient d'un pays à l'autre, la notion de la hiérarchie à l'intérieur de l'hôpital aussi, comme tout ce qui touche à l'organisation du système de santé dans le pays. » (Carras, Tolas, Kohler, Szilagyi, 2007 : 11)

Par conséquent tout centre de langues étrangères doit tenir compte de ces demandes du marché de travail et réaliser des programmes adéquats et destinés à fournir aux apprenants la matière première de leur travail dans un contexte francophone.

Selon nous, c'est dans une telle situation d'enseignement que le français professionnel et le français sur objectifs spécifiques, tout comme le français de spécialité

¹ Carmen Onel, Université de Pitești, Roumanie, camy8078@yahoo.com.

doivent nécessairement coexister. Le point initial d'une démarche pareille serait le français de spécialité, à savoir le français médical. L'enseignant va bien maîtriser les contenus à enseigner et proposera des tâches bien significatives, mais seulement après une analyse pertinente des besoins des apprenants :

- quelles sont les situations de communication où les apprenants vont utiliser le français ?
- quel sera le contexte où ils parleront le français ?
- quoi devront-ils comprendre, lire, écrire ou dire ?
- quelles seront les tâches à accomplir en utilisant le français ?

Les réponses à toutes ces questions sont à trouver en travaillant avec les apprenants, à l'aide des questionnaires ou par des entretiens enseignant-apprenant, précédant le début du processus dans lequel ils seront tous les deux impliqués.

Pour ce qui est du français employé par les médecins étrangers dans les hôpitaux de France, l'enseignant saura a priori que son étudiant est une personne ayant un niveau supérieur d'éducation, qui, après avoir appris le français l'utilisera dans un environnement spécifique, familier du point de vue scientifique, mais assez différent du point de vue des pratiques professionnelles.

Ensuite, tout ce qui aidera l'enseignant à établir les contenus de son cours, sera obtenu par l'interaction directe avec l'apprenant. Celui-ci doit préciser son but, il doit parler de ses disponibilités horaires et il décrira son nouveau poste de travail.

Prenons l'exemple d'un oncologue qui travaille en Roumanie depuis 15 années et qui a la possibilité d'effectuer un stage de six mois à Paris, dans un renommé institut d'oncologie. Il y occupera un poste équivalent à celui de Roumanie et, à la fin du cours de langue, il doit être capable d'utiliser le français en relation avec ses patients et avec ses collègues, il doit être capable de rédiger des ordonnances en français et de se bien débrouiller dans des situations diverses, qui demandent l'emploi du français.

Ces besoins et attentes, on peut les apprendre au cours d'un entretien de 10 ou 15 minutes, à la suite duquel le médecin répondra à un questionnaire dont les résultats serviront à l'enseignant tout le long de sa démarche didactique.

QUESTIONNAIRE	
Nom :	
Prénom :	
Age :	
Sexe :	
Nationalité :	
Etat civil :	
1. Quels sont les diplômes que vous avez obtenus ?
2. Où travaillez-vous ?
3. Quelles sont vos tâches actuelles au travail ?
4. Pourquoi voulez-vous travailler en France ?
5. Votre dossier a déjà été accepté par l'institution d'accueil ?

6. Quelle est la date d'accueil ?
7. Quel niveau de langue on vous y demande ?
8. Parlez-vous déjà le français ?
9. Quelles autres langues étrangères parlez-vous ?
10. A combien de classes de français pourrez-vous participer par semaine ?
11. Quand est-ce que vous pourrez participer aux classes de français, pendant ou en dehors des heures de travail ?
12. Combien d'heures par jour pensez-vous accorder à l'étude du français ?
13. Quei représente pour vous l'erreur et comment gérez-vous vos erreurs ?
14. Quelles seront vos tâches de travail en France ?
15. Vous aurez des entretiens médecin-patient ?
16. Vous participerez à des réunions de travail des médecins ?
17. Que devrez-vous écrire en français ?
18. Que lirez-vous en français ?
19. Participerez-vous à des conférences soutenues en français ?
20. Comment appréciez-vous l'importance du français dans l'accomplissement de vos tâches quotidiennes ?

Ce sont des questions à valeur générale, mais qui peuvent être, bien évidemment, personnalisées et adaptées à l'apprenant avec lequel on est en train de travailler et recouvrant plusieurs types d'étude du FOS. C'est pourquoi ce questionnaire joue le rôle d'évaluation initiale des besoins et fonctionne comme diagnostic de ce que l'enseignant va traiter dans sa démarche didactique.

Après avoir établi les besoins, les horaires et le degré plus ou moins élevé de la motivation de l'apprenant, l'enseignant va concevoir son plan de travail : il choisira les contenus, il les planifiera en fonction des horaires et en fonction de la difficulté des objectifs à atteindre et il créera une démarche didactique efficace pour chacun de ces contenus.

Mais il arrive souvent, surtout s'il s'agit d'un bon apprenant, fortement motivé et bien intéressé à l'atteinte de ses objectifs, que l'enseignant change son parcours didactique, afin de répondre aux questions qui apparaissent pendant leur travail en équipe.

A notre avis, partenaires égaux de ce contrat de travail, l'enseignant et l'apprenant doivent, chacun, prendre en compte le feed-back reçu du co-équipier et y répondre de manière active et positive afin que les objectifs du processus didactique soient atteints. Cela sera possible au cas où l'enseignant réussira à couper sa démarche là où l'apprenant a besoin de plus de temps pour acquérir telle ou telle information nouvelle ou s'il pose des questions qui ont pour point de départ le sujet traité en classe, mais qui s'en éloignent, afin d'apprendre une toute nouvelle chose. C'est de la patience et du tact pédagogique, de l'habileté de traiter deux problèmes différents en trouvant au moins un point qui leur soit commun, c'est de la forte motivation que l'enseignant doit lui-même éprouver afin de réussir à atteindre son but.

En effet, ce but est le même but de l'apprenant, imposé par celui-ci et par ses besoins, mais c'est l'enseignant qui doit trouver le chemin et qui doit savoir comment se faire accompagner par l'apprenant jusqu'au bout.

Une attitude bienveillante et ferme de l'enseignant, une activité entraînante, qui combine heureusement la théorie et le côté pratique du français, seraient, donc, la clé des bonnes réactions et de la réussite de l'apprenant qui se prépare pour un stage professionnel dans un espace francophone : ouvert à toute tâche proposée, actif et intéressé à toute collaboration, dédié à poser des questions...

Bibliographie

- Bertocchini, P., Costanzo, E., 2008, *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*, Paris, CLE International
- Carras, C., Tolas, J., Kohler, P., Szilagy, E., 2007, *Le français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue*, Paris, CLE International
- Cyr, P., Germain, C., 1998, *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE International
- Rubin, J., et I. Thompson, 1994, *How to be a More Successful Language Learner*, Boston, Mass., Heinle&Heinle Publishers Inc.